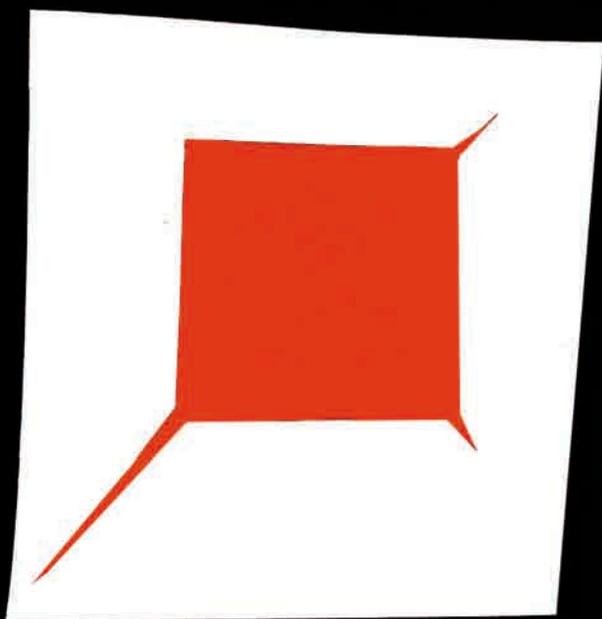


SOUS LA DIRECTION
DE JOSEPH DANAN
ET MARIE-CHRISTINE LESAGE

chemins de traverse

l'apport de
Jean-Pierre Ryngaert
aux études théâtrales



éditions
THÉÂTRALES

sur le théâtre

CHEMINS DE TRAVERSE

Chemins de traverse

L'apport de Jean-Pierre Ryngaert
aux études théâtrales

Ouvrage sous la direction de Joseph Danan
et Marie-Christine Lesage

Publié en coédition avec l'IRET - Institut de recherche en
études théâtrales (Sorbonne nouvelle - Paris 3)
et avec le soutien de l'École supérieure de théâtre
(UQAM - université du Québec à Montréal)

éditions
THEATRALES

La collection *Sur le théâtre* interroge les formes et les esthétiques du spectacle vivant et de la littérature dramatique. Elle s'attache à proposer des repères et des réflexions sur le théâtre et ses écritures. Un temps de recul nécessaire pour tous les amateurs de théâtre, chercheurs ou simples passionnés. Une vision sur l'avenir de ces formes artistiques. Direction : Pierre Banos.

“Ma découverte du texte de théâtre contemporain a été favorisée par trois personnalités, Jean-Pierre Ryngaert est l'une d'elles. Il m'a enseigné l'analyse dramaturgique, même sur des textes qui, selon lui, ne le méritaient pas. Je pense aujourd'hui appliquer cette méthode à de grands textes, qu'il en soit remercié.” Pierre Banos

Couverture : Claire Chavanne, *À la croisée des chemins, l'espace-cube distille le temps et libère l'âme*. Croquis issu de la recherche scénographique pour le spectacle de Jean-Pierre Ryngaert, *Celle-là*, une pièce de Daniel Danis, production : AJAC, Moutier, 2003.

“Claire Chavanne et moi avons partagé avec passion un atelier de jeu et scénographie en licence professionnelle. J'ai aimé travailler sur “ses” espaces et sur ceux qu'elle faisait découvrir aux étudiants. Quand j'ai eu la chance de mettre en scène *Celle-là* de Daniel Danis, dans le Jura suisse, la scénographie de Claire fut pour beaucoup dans ce spectacle. J'ai décidé du plaisir à faire habiter les espaces qu'elle propose.” Jean-Pierre Ryngaert

© 2014, éditions THÉÂTRALES
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil

ISBN : 978-2-84260-669-5 • ISSN : 1952-0093

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, une autorisation doit être demandée à l'auteur ou à l'éditeur pour toute représentation ou reproduction à usage public de tout ou partie de cet ouvrage. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

BOUSSOLE

Joseph Danan et Marie-Christine Lesage

Dans le paysage universitaire des études théâtrales, Jean-Pierre Ryngaert apparaît comme une figure atypique, qui s'est toujours tenue loin des systèmes clos de savoir, de pensée et d'éducation : il a en effet multiplié les jonctions culturelles tout autant que les allers-retours incessants entre pratiques et théories, pédagogie et dramaturgie. Aussi ne retrouvera-t-on pas, dans cette traversée de l'œuvre et de la pratique de Jean-Pierre Ryngaert, de grandes avenues théoriques mais plutôt des « chemins de traverse¹ », à l'image des tracés souvent obliques ouverts par ce pédagogue audacieux et ce théoricien ancré dans la pratique d'une dramaturgie en acte, qui a été aussi acteur et est encore occasionnellement metteur en scène.

Son apport aux études théâtrales est « rhizomatique », pour emprunter l'image à Deleuze et Guattari. Inspirée entre autres par Austin et Goffman, son approche aura très tôt insufflé un pragmatisme anglo-saxon à l'étude du dialogue théâtral envisagé comme acte de langage, approche rapportée de ses séjours aux États-Unis et au Canada, où il a été enseignant invité dans les années 1970. Ce point de départ *nord-américain* de sa carrière de professeur aura été déterminant, tant pour sa manière d'aborder les œuvres théâtrales que pour les valeurs pédagogiques qu'il défendra ensuite auprès de ses étudiants, à l'université Paris 3 comme à l'étranger. C'est en effet à un véritable « art de transmettre » qu'inlassablement il travaille, de préférence en communauté : loin de la figure du penseur solitaire, il met plutôt à l'épreuve son savoir et son art de l'interprétation des dramaturgies au sein de diverses collectivités de « joueurs ».

Comme le rappellera Jean-Pierre Sarrazac, le théâtre est à la fois un art exigeant et une « activité » partageable par tous, activité dont il retrouve la trace partout « dans l'itinéraire d'universitaire et d'homme de théâtre de Jean-Pierre Ryngaert ». Cette coexistence d'une démarche pédagogique et d'une réflexion théorique sur les formes modernes et contemporaines du théâtre rappelle combien le champ des études théâtrales est un espace

hybride de savoirs, de pratiques et d'enseignements. Aussi ne s'agit-il pas seulement de théoriser la pratique, mais d'apprendre à interroger l'écriture par le jeu, la mise en scène par l'écriture, le savoir par la pratique et inversement. C'est, à tout le moins, l'apport essentiel de Jean-Pierre Ryngaert qui, loin d'avoir fondé son enseignement sur des certitudes et sur un discours en surplomb de la pratique, n'a cessé d'explorer « les territoires infinis du langage théâtral et des écritures dramatiques », comme le rappelle Bernard Grosjean à propos de la place centrale et originale qu'il a occupée « dans le développement des pratiques dramatiques en éducation en France ». Que ce soit lors de la Mousson d'été ou à travers son travail de formateur à l'encadrement d'ateliers, au sein de la licence professionnelle de l'université Paris 3, il a su arrimer les théories sur le jeu et sur la dramaturgie avec leurs mises en jeu concrètes, sans jamais séparer son travail de formateur en éducation de celui de chercheur universitaire, les deux pratiques se nourrissant de façon continue.

Ce qui doit être retenu de cette approche singulière est certainement que les études théâtrales ne peuvent fonctionner en vase clos si elles veulent continuer à irriguer de façon vivante la pratique du théâtre et du spectateur : c'est en effet à une « théorie ancrée » que nous invite la manière Ryngaert, c'est-à-dire à une réflexion théorique profondément enracinée dans un faire et dans une observation tâtonnante et experte des pratiques et des écritures, à une mise en pratique par le jeu, enfin à un art de la transmission susceptible de former des praticiens-pédagogues tout comme de grands spectateurs (ce que, somme toute, sont les « théoriciens » du théâtre). La section consacrée à « l'art de transmettre » témoigne des ouvertures initiées par Jean-Pierre Ryngaert, tant en France qu'au Québec ou ailleurs. Chantale Lepage explique comment sa manière de bousculer les pratiques pédagogiques a influencé toute une génération d'enseignants en art dramatique au Québec. Jeanne-Marie Liengme, pour sa part, retrace l'œuvre qu'il a accomplie avec un groupe d'animateurs de théâtre dans le Jura suisse, jusqu'à la mise en scène de *Celle-là* de Daniel Danis (un auteur québécois qu'il a fait connaître en Suisse, ce qui témoigne de son plaisir à croiser les cultures). Jean-Pierre Ryngaert a ainsi cheminé au sein des cultures francophones, toujours animé d'une curiosité et d'un désir de rencontre avec l'autre, le tout marié à un regard pénétrant et exigeant sur les textes dramatiques.

S'il fallait trouver un autre terme pour désigner l'apport de Jean-Pierre Ryngaert aux études théâtrales, celui de « passeur » s'imposerait. Il a en effet établi des relations durables et fécondes avec des dramaturges et des enseignants, originaires tant du Québec et d'Afrique, que du Brésil et du Mexique. Il aura été un lecteur attentif des auteurs français et étrangers (Michel Vinaver, Noëlle Renaude, Philippe Minyana, David Lescot, Newton Moreno, Edgar Chías et d'autres) et tout particulièrement des textes québécois. Comme le rappelle Gilbert David, il est le seul universitaire français à avoir consacré une étude d'envergure à Michel Tremblay (en 1968 et 1971). À partir de 1993, il publiera une série de réflexions sur les auteurs québécois (Larry Tremblay, Daniel Danis, Normand Chaurette), qu'il contribuera à faire connaître en France au sein de son enseignement et à la Mousson d'été (le dernier en date étant François Godin). Quant à l'Afrique de l'Ouest et l'Amérique du Sud, les textes de Dominique Traoré, Jean-Cléo Godin, Logbo Blédé ou Maria Lúcia Pupo témoignent de cet esprit « ouvert sur le monde », curieux de la culture de l'autre, empreint du souci de comprendre les référents culturels propres au système linguistique de chaque œuvre.

Ses études sur le théâtre de Beckett et de Koltès, auxquelles font écho ici les textes de Catherine Naugrette et d'André Petitjean, ainsi que ses analyses minutieuses d'un théâtre de la parole, auront contribué à enrichir la pensée sur les écritures contemporaines, en proposant des voies concrètes pour penser le dialogue selon un angle pragmatique (à partir des règles de la conversation). Les ouvertures théoriques récentes sur le personnage théâtral, publiées en collaboration avec Julie Sermon, constituent un autre apport significatif à la poétique du drame contemporain : cet ouvrage offre en effet des balises précises pour approfondir les multiples figurations fictionnelles inventées par les auteurs actuels. Ses études sur le personnage comme dispositif de paroles dans les œuvres de Noëlle Renaude, de Daniel Danis et plus récemment de Larry Tremblay démontrent avec acuité la pertinence de son approche dramaturgique, qui ne perd jamais de vue la question concrète du devenir scénique de ces êtres de paroles.

Le présent ouvrage dessine donc une « cartographie », pour reprendre un terme qui lui est cher, des territoires de Jean-Pierre Ryngaert : territoires géographiques, territoires du savoir, territoires des pratiques. Sa

composition est une traversée de ces territoires en quatre mouvements, à l'intérieur desquels thèmes et motifs s'entrelacent, se répondent en échos imprévus.

Le premier mouvement est constitué d'une série de réflexions, en dialogue avec les siennes propres, sur l'art et la passion de transmettre qui l'ont animé à l'université et qu'il manifeste encore dans les multiples contextes où il intervient : stages de formation, école d'acteurs, Université d'été...

Le deuxième s'attache à décrire les dramaturgies contemporaines, québécoises, françaises, ou autres, qui sont peu à peu devenues le champ privilégié de sa recherche.

Le troisième tente une approche (à travers les cas de la France, du Québec et du Mexique) de la discipline, toujours en mouvement, qu'il aura contribué à développer et à faire reconnaître : les études théâtrales.

Une dernière section laisse la parole à quelques-uns des auteurs qu'il a, de multiples manières, accompagnés, éclairés, commentés, avec autant de rigueur que de bienveillance.

Entre ces quatre ensembles de textes, des témoignages viennent s'insérer, dessinant le portrait de Jean-Pierre Ryngaert, qui ne pouvait être qu'en éclats.

Car ce livre, « au-delà de l'espace convenu² » du chercheur, de l'enseignant ou du praticien, laisse sans cesse entrevoir l'homme. Nous avons souhaité qu'il en soit ainsi, espérant qu'il ne nous en voudra pas.

Ce livre est aussi celui de l'amitié ou, pour mieux dire, des amitiés.

1. Ce titre nous a été soufflé par celui de l'article de Chantale Lepage, dans ce volume.

2. Nous empruntons l'expression au texte de Maria Lúcia Pupo, dans ce volume.